

Journée de Recherche Pluridisciplinaire

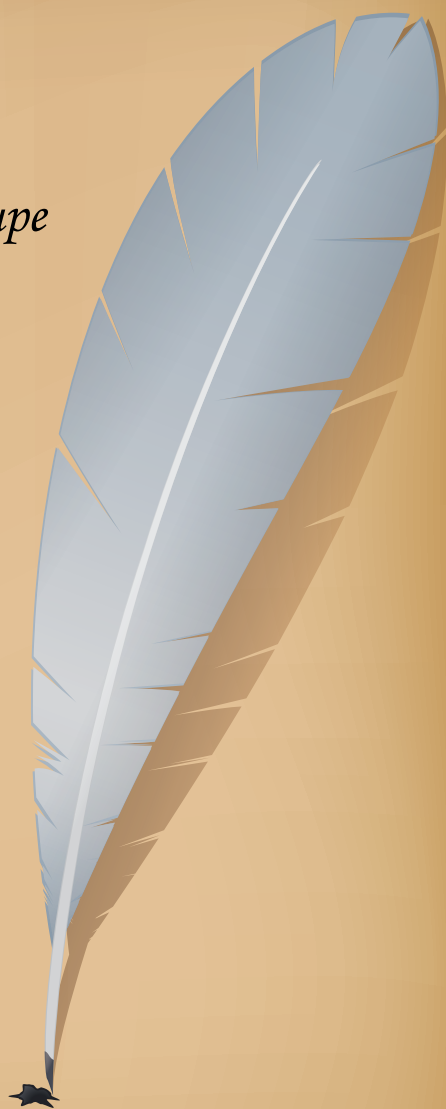
Texte et Politique

*Organisée par
Natasha Lavigilante & Emmanuelle Nélaupé*

Samedi 06 Avril 2013

Amphi 4 – UFR Lettres et Sciences Humaines

Livret des résumés



Programme

9h00-9h20 : Discours d'Ouverture par le Professeur **Corinne DUBOIN**, Vice Présidente du Conseil Scientifique et le Professeur **Eileen WILLIAMS-WANQUET**, Directrice du CRLHOI

Session 1 – Présidée par le Professeur Jean-Claude Carpanin MARIMOUTOU

9h20-9h40 : **Eileen WILLIAMS-WANQUET** : « Politique de la littérature » : *Indigo* (1993) de Marina Warner

9h40-10h00 : **Corine LEBON** : Discours politico-littéraire et rhétorique de protestation dans *l'Autobiographie de Malcolm X*

10h00-10h20 : **Corinne DUBOIN** : La Renaissance de Harlem : esthétique noire et activisme politique

10h20-10h30 : Débat

10h30- 10H40 : Pause

Session 2 – Présidée par le Docteur Mohamed AIT-AARAB

10h40-11h00 : **Daniel AHMED** : Ali Ben Ali au service de la révolution comorienne

11h00-11h20 : **Innocent SARDI ABDOUL** : Texte oral et politique chez les Dii du Nord-Cameroun

11h20-11h40 : **Samia LOCATE** : Une politique inspirée par les textes révélés

11h40-11h50 : Débat

12h00-13h30 : Pause

Session 3 – Présidée par le Docteur Florence PIGNOLET-TARDAN

13h30-13h50 : **Aurélié GAUDIEUX et Jeannot RAMIARAMANANA** : Gouvernance et ressources naturelles : les pratiques traditionnelles et les textes

13h50-14h10 : **Yvan COMBEAU** : La départementalisation de La Réunion : Les mots et les idées politiques

14h10-14h30 : **François PAYET** : Les visites officielles dans le cirque de Cilaos à travers la presse de 1945 à 2001

14h30-14h40 : Débat

14h40-14h50 : Pause

Session 4 – Présidée par le Professeur Eileen WILLIAMS-WANQUET

14h50-15h10 : **Manorama AKUNG** : Le discours politique et la construction identitaire : l'île Maurice post-coloniale

15h10-15h30 : **Georges LATCHIMY** : La presse d'information comme contre-pouvoir politique : *Lettre à François Hollande* de Christophe Barbier

15h30-15h50 : **Mohamed AIT-AARAB** : *L'Éloge littéraire d'Andres Brevik* de Richard Millet à la lumière de la littérature pamphlétaire de l'entre-deux guerres

15h50-16h00 : Débat

16h00 : Clôture de la journée

Eileen WILLIAMS-WANQUET

« Politique de la littérature » : *Indigo* (1993) de Marina Warner

Indigo (1993) de Marina Warner, qui réécrit, à la fois, l'Histoire coloniale anglaise officielle et *La Tempête* de Shakespeare, illustre bien une des tendances de la littérature britannique des années 1980 et 1990, qui allie les jeux formels de l'esthétique moderniste et l'historicité du roman réaliste classique pour commenter l'organisation du monde en révisant l'idéologie transmise par des « hypotextes » précis.

Cet article vise à montrer la manière dont, pour reprendre les termes de Jacques Rancière, le caractère « propre-impropre » de la littérature est ce qui lui permet de « [faire] de la politique en tant que littérature ». Pour examiner la démarche de Warner, j'articulerai cette étude selon les trois temps décrits par le philosophe : (i) la « police », ou l'ordre établi, dans lequel Warner ancre son histoire, par l'utilisation de procédés réalistes, de pastiche et d'« hypertextualité »; (ii) « la politique », ou la remise en question de cet ordre préexistant, par le biais de procédés tels que l'ironie, l'inversion de point de vue, la parodie et la réécriture; (iii) « le politique », ou l'appel éthique à un nouvel ordre utopique, par le recours à l'intertextualité, à la poésie, à la mise en abyme, au réalisme magique ou à la symbolique.

La révision de l'idéologie transmise par les deux hypotextes, littéraire et historique, équivaut à ce que Gilles Deleuze nomme « une répétition ontologique », offrant de revoir l'hypotexte diffus de la Modernité à la lumière d'une logique différente, afin d'organiser l'avenir selon d'autres valeurs, l'écrivaine se posant en conscience qui « s'oppose comme éthique au cours historique ».

Eileen WILLIAMS-WANQUET est Professeure de littérature anglaise à l'Université de La Réunion. Elle s'est spécialisée en littérature britannique contemporaine et sa recherche porte surtout sur la réécriture, le « tournant éthique dans la littérature à partir de 1990 », et les liens entre littérature et politique. Elle est l'auteur d'une monographie sur les romans d'Anita Brookner et a dirigé deux ouvrages collectifs sur la réécriture et la répétition. Elle a aussi publié plusieurs articles sur les romans de Marina Warner, Michèle Roberts, Penelope Lively, Jeanette Winterson, Jean Rhys, Emma Tennant et Lindsey Collen. Elle travaille actuellement sur la notion de « postréalisme » en littérature anglaise, sur la « réécriture de la Modernité » dans l'océan Indien, sur la porosité des frontières entre le roman « postréaliste », « postcolonial », et « postféminisme ».

Corine LEBON

**Discours politico-littéraire et rhétorique de protestation dans
*l'Autobiographie de Malcolm X***

Cette communication aura pour but de montrer comment le discours idéologique et la littérature interagissent dans *l'Autobiographie de Malcolm X* (1965), écrite en collaboration avec Alex Haley. Il conviendra de considérer comment Malcolm X, en perpétuant la tradition des récits d'esclaves, utilise l'écriture de soi afin de s'ériger en porte-parole du peuple afro-américain. Il s'agira également de montrer l'aspect didactique de l'autobiographie et d'examiner comment la vie personnelle de Malcolm X est mise en scène pour mieux aviver la conscience du lecteur. En effet, sous couvert d'un récit de vie, Malcolm X utilise l'écriture afin de remettre en cause la politique des années soixante aux Etats-Unis. Plus qu'un moyen de se raconter, l'autobiographie devient une arme et un acte de résistance. Le « je » est politisé et l'écriture de soi se trouve alors à la croisée du littéraire et du politique. Ainsi, dans sa quête d'identité, Malcolm X endosse-t-il plusieurs rôles qui sont autant de témoignages de l'expérience noire. En utilisant les canons littéraires afro-américains, au croisement des aussi bien africains qu'européens, il dé/re-construit les stéréotypes et souligne le rôle de la société américaine blanche de l'époque sur le devenir des minorités ethniques.

Corine LEBON est doctorante à l'Université de La Réunion sous la direction du Professeur Corinne Duboin. Sa thèse porte sur l'écriture autobiographique de célèbres activistes afro-américains des années soixante et soixante-dix et son projet de recherche s'intitule : « Les récits autobiographiques des militants du Black Power : écriture de soi et politique ».

Corinne DUBOIN

La Renaissance de Harlem : esthétique noire et activisme politique

Mon intervention portera sur l'essai « Criteria of Negro Art » (1926) de l'intellectuel africain-américain W.E.B. Du Bois, instigateur du mouvement littéraire et artistique de la Renaissance de Harlem des années vingt. J'exposerai et commenterai le positionnement radical de Du Bois, qui souleva la question du rapport de l'art au politique, dans le dessein légitime de faire avancer la cause de son peuple au sein d'une Amérique multiraciale. Dans ce texte-manifeste prescriptif, Du Bois appela de ses vœux une politisation de l'art qui fut loin de faire consensus. Je mettrai ainsi en regard son appel à la propagande par et pour un nouvel art noir et les réponses de ses contemporains, dont le philosophe Alain Locke et les jeunes écrivains de la Renaissance comme Langston Hughes ou Claude McKay.

Corinne DUBOIN est Professeure de littérature américaine à l'Université de La Réunion. Ses travaux portent sur les fictions afro-américaines et afro-caribéennes. Elle a publié divers chapitres d'ouvrages et articles dans des revues nationales et internationales. Elle a (co)dirigé plusieurs ouvrages collectifs dont *La ville plurielle dans la fiction antillaise anglophone : Images de l'interculturel* (PUM, 2000), *Dérives et Déviations* (2005), *Récit, mémoire et histoire* (2008).

Ahmed DANIEL

Ali Ben ALI, poète au service de la Révolution comorienne

Cet article se propose de présenter la figure d'Ali Ben Ali, poète et politicien comorien contemporain, qui s'est signalé comme critique de la société comorienne.

En effet dans les années 1975-1978, est née une poésie révolutionnaire dirigée contre le système féodal et aristocratique : le verbe contre la coutume.

Dans un pays fraîchement indépendant (6 juillet 1975), le poète pensait qu'un bouleversement culturel et un changement de mentalité étaient nécessaires, pour sortir d'un système où la possession des terrains est la préoccupation essentielle, où le riche écrase le pauvre, où les cérémonies coutumières mariages et funérailles sont l'occasion de mettre en scène cette oppression des faibles par les forts.

C'est dans ce contexte que germe cette poésie de libération à la fois de l'homme comorien et de son esprit. La nouvelle poésie tranche avec les styles anciens, avec ses rythmes musicaux indo-africains et afro-arabes.

Le poète, par les formules inspirées et rythmées de ses vers, sait qu'elles doivent produire de redoutables effets sur les citoyens. Ce ne sont pas seulement ses colères et ses rancœurs personnelles qu'il exhale dans ses poèmes, ce sont celles du peuple dont il a l'honneur et la fierté entre les mains. Il en va même de leur survie dans ce défi politique, économique et culturel préconisé par la révolution.

Les thèmes choisis sont les principes fondamentaux de la révolution. Les plus récurrents sont l'unité des Comores, l'égalité des chances, les responsables politiques, la ségrégation raciale, et des thèmes interpellant tous les ennemis de la révolution : le bourgeois ou le capitaliste, le sorcier, le colonialiste, le charlatan, le séparatiste, etc.

Ahmed DANIEL (dit Café, de la famille Al Ahdal), originaire des Comores, est né le 29 février 1960 à Diègo-Suarez (Antsiranana) à Madagascar. Il a fait des études de swahili, d'arabe, de civilisation islamique et cultures musulmanes et de français langue étrangère. Titulaire d'un Doctorat d'études Africaines (Langue, Littérature et Société) de l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) de Paris, sa thèse porte sur « La littérature comorienne de l'île d'Anjouan ». Diplômé également de l'académie de Créteil, il est en 1990 d'abord instituteur ensuite professeur des écoles depuis 2007.

Enfin ses recherches sont consacrées à la langue, la littérature et la culture comoriennes : traduction, analyse et théorie sur les genres oraux et écrits de la littérature comorienne.

Innocent SARDI ABDOUL

Texte oral et politique chez les Dii du Nord-Cameroun

Dans les sociétés traditionnelles d'Afrique où l'écriture n'était pas connue, l'oralité a joué un très grand rôle à l'instar des textes pour nos sociétés modernes d'aujourd'hui. Les prises de paroles en public sont corroborées par des proverbes, les exemples de vertus sont référés aux personnages des contes etc. Chez les Dii, groupe ethnique du Nord du Cameroun, le champ des textes oraux est très vaste ; il couvre les proverbes, les récits, les contes, les chants et les mythes. Ces derniers par exemple existent en large éventail et servent dans bien de cas dans l'explication des origines des événements, des phénomènes divers, des choses et des pratiques. Ces textes oraux présentant les mythes sont pris comme des documents qui permettent de comprendre la structure politique des Dii.

Le partage et l'exercice du pouvoir exclu les clans forgerons (Nang) et ne contentent que les clans dits des autochtones (waa hag) et les princes (mgbang waa) souvent d'origine extérieure (Muller, J. C. 1992). L'exclusion des forgerons est justifiée par le fait qu'on affirme qu'ils ont rallié les Dii après en dépit du fait qu'on assume que les forgerons (nang) sont eux-mêmes des Dii depuis toujours. Mais l'analyse du statut et du rôle du forgeron dans la société dii, montre une situation ambivalente et permet de comprendre que l'exclusion des forgerons consignée dans les récits et mythes est une conspiration des Dii qui évitent ces artisans du feu jugés très dangereux si leur pouvoir n'est pas mis sous contrôle. Les mythes Dii de l'origine du Nang ne sont donc qu'un texte destiné à légaliser la version des non forgerons qui expliquent pourquoi ces derniers ne font pas partie du partage du pouvoir et permet de comprendre le regard social posé sur ces forgerons qui restent très importants dans la société.

Cette contribution tentera d'expliquer comment les Dii utilisent les textes oraux pour justifier leur organisation politique d'une part et l'organisation sociale d'autre part.

Innocent SARDI ABDOUL est doctorant en Histoire à l'Université de Ngaoundéré au Cameroun. Ses domaines de recherches sont l'ethnoarchéologie, l'histoire de la métallurgie et technologies métallurgiques du fer.

Samia LOCATE

Une politique inspirée par les textes révélés

Ma communication portera sur le cas du Prophète de L'Islam Muhammad (Mahomet) et plus précisément sur l'influence du texte religieux que représente le Coran sur la politique mener par Muhammad à Médine. Le Prophète Muhammad reçoit ses premières révélations à l'âge de 40 ans à la Mecque, très vite il sera persécuté par ses concitoyens et il doit fuir la Mecque pour Médine. Arrivé à Médine accompagné des nouveaux convertis à l'Islam, il sera confronté à d'autres tribus de traditions juives et chrétiennes mais qui l'accueilleront et reconnaîtront son autorité. Nous verrons que la politique de Muhammad va être orienté et dicté par le texte coranique au fur et à mesure qu'il recevra ses révélations, de là va découler les bases même de cette religion naissante, mais sa politique prendra en considération ces facteurs religieux afin de dresser une politique applicable par tous et permettre une harmonie au sein de la nouvelle société médinoise multi culturelles. Nous pouvons parler aujourd'hui de texte religieux en faisant allusion au Coran, cependant il faut noter qu'à l'époque du Prophète il ne s'agissait que de paroles mémorisées.

Samia LOCATE, Docteur en langue et civilisation arabe (PhD) diplômé de l'Université de Leeds (Angleterre), Master en traduction arabe-français obtenu à la Sorbonne (Paris). Auteur de « Makkan and Madinan revelations a comparative study » (Les Révélations Mecquoises et les Médinoises, une étude comparative) publié chez les éditions Lincom europa en 2009. Actuellement chargée de cours en Langue et Civilisation Arabe, et en langue anglaise à la Maison des Langues de l'Université de La Réunion.

Gouvernance et ressources naturelles : les pratiques traditionnelles et les textes

Les prémisses de la gouvernance communautaire des ressources naturelles Malgaches émergent dès le IX^e siècle. L'année 1864 marque un réel tournant en gouvernance de l'environnement Malgache avec l'apparition de l'ère coloniale française (1864-1960). Fort de cet héritage, après son indépendance, les instances malgaches s'inspirent d'une juridiction traditionnelle et hétéroclite de la gouvernance des ressources, axée tant sur les paradigmes du droit international de l'environnement, que sur les préceptes économiques pour moderniser le système. La gouvernance environnementale devient plus axée sur les parties prenantes avec les principes participatifs durant décennie 1990 (Froger, 2001). Ainsi, face à la pression environnementale, l'idée de créer une nouvelle politique environnementalesur la gouvernance des ressources apparaît avec la Charte de l'environnement en 1990 (loi 90-033) et notamment avec l'apparition des lois en faveur de la sauvegarde des biens communs (Wade, 1988 et Wade 1990). La loi Gélouse du 30 Septembre 1996 et le décret relatif à la Gestion Contractualisée des forêts (GCF) du 14 février 2001 marquent l'émergence d'une réelle réglementation pour la gouvernance communautaire des ressources de l'écosystème à Madagascar. Bien qu'étant le premier pays en développement à avoir un système de gouvernance environnementale aussi innovant que performant, les dichotomies entre Fokonolna et Fokontany demeurent. Le concept de Fokonolona est selon le Général Ratsimandrava est un mode de gouvernance reposant sur la transparence et la participation de toutes les parties prenantes pour la résolutions des problèmes (*ala-olana*). En outre, le concept de Fokontany désigne une entité administrative régissant un ensemble de communes et appliquant la réglementation en vigueur sur ces territoires. Cependant, la définition de fokonola reste imprécise et le fokontany prend le pas sur le concept de Fokolona dans les faits. Les intérêts des parties prenantes entravent l'efficacité de la gouvernance communautaire dans un contexte d'urgence écologique. Cette étude propose de mettre en lumière, la prise en compte des pratiques anciennes dans les textes actuels autour de la gestion des ressources naturelles à travers la réalité de l'étude des Fokontany, des Fokonolona et des les Communautés de Base dans la gestion et la gouvernance communautaire des ressources naturelles à Madagascar. A terme, il s'agira de faire des propositions en vue d'une amélioration de cette gouvernance.

Jeannot RAMIARAMANANA est Professeur en Sciences Economiques à l'Université catholique de Madagascar et Professeur Invité à l'Université de La Réunion. Il est également Directeur du C3EDM.

Aurélie GAUDIEUX est Doctorante en Sciences Economiques à l'Université de La Réunion et à l'Université Catholique de Madagascar.

Yvan COMBEAU

La départementalisation de La Réunion : Les mots et les idées politiques

La Réunion devient département le 19 mars 1946. Les débats de l'Assemblée Constituante compose un ensemble de textes sources précieuses pour la connaissance tant des contextes que des positions politiques. Comme l'écrit ici Gaston Monnerville, le vote du texte de la départementalisation n'est pas l'aboutissement d'un projet de loi gouvernemental, mais la concrétisation de propositions de loi déposées successivement puis collectivement par les députés martiniquais, guadeloupéens, guyanais et réunionnais. Comprendre cette action et ces actants politiques c'est tout d'abord inscrire la volonté partagée (devenir département) des élus des « vieilles colonies » dans la configuration de la vie politique française dans les mois d'octobre 1945 à mai 1946. Les élus de la commission des territoires d'Outre-mer sont majoritairement des hommes de gauche. Inscrits aux groupes S.F.I.O. et P.C.F., ils entrent dans la logique des stratégies et des disciplines de ces partis. Et l'action politique particulière des deux députés réunionnais ne peut être appréhendée sans être rattachée aux lignes directrices du parti communiste français. Lire la départementalisation à travers les textes des débats c'est redonner le sens des mots et des idées politiques en cette année 1946.

Yvan COMBEAU est Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de La Réunion. Il est également Directeur de l'Unité de Recherches Océan Indien espaces et sociétés. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire politique.

François PAYET

Les visites officielles dans le cirque de Cilaos à travers la presse de 1945 à 2001

Aujourd'hui, Cilaos est la destination la plus prisée des touristes venant à l'île de La Réunion. Pourtant, ils ne sont pas les premiers à s'être approprié ce cirque géographique. Des personnalités s'y sont intéressées depuis le siècle dernier. Par un voyage dans des textes contemporains les, il nous est possible de retracer les déplacements officiels à Cilaos de 1945 à 2001. Il aura pour base documentaire les journaux de cette période (existants ou disparus aujourd'hui) tels que Le Journal de L'île (JIR), Le Progrès, Le Quotidien, Le Réunionnais, Témoignages (liste non exhaustive). Les acteurs de ces déplacements sont des personnalités politiques locales (syndicalistes, présidents de Région, du Conseil Général) mais également des représentants de l'Etat français : préfets, commissions parlementaires, ministres voire même président de la République). L'identification des types de visites de ces personnages publics (villégiatures, officielles, « amicales ») à Cilaos, écart de La Réunion, est rendu possible par un vecteur essentiel : le prisme de l'écriture.

François PAYET est un doctorant en 3^e Année spécialisé en Histoire politique réunionnaise au sein du laboratoire de recherches, CRESOI. Il a débuté sa thèse, « La vie politique dans le cirque de Cilaos de 1945 à 2001 à travers les élections cantonales et municipales », sous la direction du professeur Yvan Combeau, en 2010. Cette étude universitaire est le prolongement de son Master en Histoire, « Le tournant à Gauche de Cilaos : l'élection présidentielle et les élections municipales en 1995 ».

Manorama AKUNG

Le discours politique et la construction identitaire : l'île Maurice postcoloniale

L'ethnicité a toujours été au cœur du débat politique à Maurice, car les divers groupes de population amenés de gré ou de force dans l'île se sont constitués au fil des années en groupes ethniques distincts et exclusifs. Cette réalité pluriethnique est d'ailleurs inscrite dans la constitution à caractère consociatif du pays.

L'émergence récente du discours du « Malaise Créole » offre au chercheur de l'histoire du Temps Présent l'occasion de se pencher sur le processus d'ethnisation du discours politique dans une société pluriethnique. En effet, dans le cadre de ce discours, l'Histoire, la Mémoire, et la Culture sont instrumentalisées pour créer une « nouvelle » catégorie de population – les « descendants d'esclaves » – qui présentent dorénavant leur doléances socio-économiques et culturelles comme des séquelles de l'esclavage et exigent ainsi réparation. L'esclavage fournit une justification morale à la discrimination positive, inconcevable autrement dans un pays pluriethnique. Notre communication étudiera et analysera les thèmes majeurs dans la construction de ce discours ethnicisé, le recours à l'histoire, l'instrumentalisation de la langue et de la culture pour créer des barrières entre « eux » et « nous », la recherche/l'invention de coupables, le rôle de l'état, de l'église et des descendants des colons dans ce discours, entre autres. Cette analyse se fera principalement à travers une étude en profondeur des sources journalistiques traitant de l'émergence du malaise créole en 1993, des divers célébrations de la commémoration de l'abolition de l'esclavage le 1^{er} Février, et de l'affaire « Kaya » en 1999.

Manorama AKUNG est doctorante à l'Université de La Réunion. Elle a participé à trois conférences internationales dont les actes de colloque sont en cours d'impression.

Georges LATCHIMY

La presse d'information comme contre-pouvoir politique :

Lettre à François Hollande de Christophe Barbier

Le journaliste et directeur de la rédaction de *L'Express* Christophe Barbier livre à ses lecteurs une *Lettre à François Hollande* le jour de l'élection de ce dernier à la Présidence de la République. Dans un style toujours aussi ampoulé et inspiré, mais se faisant plus long – et donc plus solennel – qu'à l'accoutumée, le verbeux Barbier, volontiers donneur de leçons, se pose en censeur implacable avant même l'investiture du nouveau chef d'Etat. Les maîtres-mots de son texte qui sonne comme un avertissement sont « doutes », « défiance », « déception » (éventuelle). *L'Express* s'est voulu « au-dessus de la mêlée » et sans parti pris durant la campagne électorale mais il n'en reste pas moins que son directeur, s'il est un esprit libre, souvent progressiste sur les questions de société, se fait le chantre d'un libéralisme économique, d'une droite que l'on pourrait qualifier d'intellectuelle et d'indépendante. Il y a ainsi comme un arrière-goût d'amertume en filigrane de ce long éditorial chez un auteur qui a passé les derniers mois de la campagne à courir les plateaux télé pour expliquer que tout était encore possible pour Nicolas Sarkozy quant au résultat final alors que les sondages prédisaient depuis longtemps le contraire.

Georges LATCHIMY est titulaire d'une maîtrise d'Espagnol, professeur certifié, passionné d'écriture et de journalisme, notamment politique. Il envisage une poursuite d'études ainsi qu'une bifurcation vers les sciences de l'information (Infocom...) et est actuellement inscrit à Prépa @ la Une, une formation de journalisme à distance assurée par le CNED. Il a en outre publié quelques articles sur le net portant sur des domaines variés.

Mohamed AÏT-AARAB

**L'Éloge littéraire d'Anders Breivik de Richard Millet
à la lumière de la littérature pamphlétaire de l'entre-deux guerres**

Jusqu'à ce mois d'août 2012, Richard Millet ne passait pas, auprès du grand public, pour un agitateur, un Torquemada tonitruant. Certes, il avait publié des textes (*Le Sentiment de la langue*, 1993, *L'Enfer du roman*, 2010, *Arguments d'un désespoir contemporain*, 2011) qui auraient dû mettre la puce à l'oreille. C'est ce même Millet qui écrivait dans *Désenchantement de la littérature* : « Rappelons-nous que nous sommes en guerre, qu'il faut choisir son camp, et que le guerrier et le saint ont un même souci : l'éclat de la vérité – cela même qui sépare la vie de la mort. » Dès lors, son *Éloge littéraire d'Anders Breivik* est loin d'être un texte isolé dans sa production littéraire. Richard Millet est hanté par la décadence de l'Occident chrétien dont il perçoit les signes un peu partout, aussi bien dans la littérature que dans le paysage de nos villes et de nos campagnes. Or, ce thème de la décadence renvoie très exactement à la littérature pamphlétaire d'extrême-droite dans les années 30 (cf. *Le déclin de l'Europe* d'Albert Demangeon, *L'Europe tragique* de Gonzague de Reynold). Nous tenterons donc de montrer que la vision crépusculaire que développe Millet trouve son origine dans une tradition littéraire où se côtoient aussi bien les polémistes de *Gringoire* et de *Je suis partout* que des écrivains reconnus tels Céline ou Pierre Drieu La Rochelle.

Mohamed AÏT-AARAB est P.R.A.G. – Docteur en littérature française au CRLHOI. Il travaille sur les Littératures émergentes (Tahiti, Comores) et littératures « mineures » (littérature « beur »), le Polar francophone et la Littérature française des XX^e-XXI^e siècles. Il a publié dernièrement *Mongo Beti, écrivain engagé*, paru chez Karthala ; « Mongo Beti et le roman noir engagé », *La Tortue verte* (revue en ligne des littératures francophones). Dossier *Les Littératures policières francophones*, juin 2012 et avec le professeur Eileen Williams-Wanquet, *Repenser les mythes fondateurs et l'écriture de l'histoire dans l'espace Océan Indien*. La Réunion : Océan éditions, 2011. Il a participé à de nombreux colloques à l'Université de La Réunion dont dernièrement « Mayotte. État des lieux, enjeux et perspectives » et le séminaire O.S.O.I. « Diasporas, mobilités et migrations à La Réunion et dans l'espace océan Indien » en novembre 2012 ainsi qu'au colloque international d'Aix-en-Provence « Michel Houellebecq et les Arabes » en mai 2012.

Notes

